

**LES 5^e RENCONTRES
INTERNATIONALES
DU FILM DOCUMENTAIRE
DE L'OCEAN INDIEN
à Tamatave
02 au 30 mai 2016**



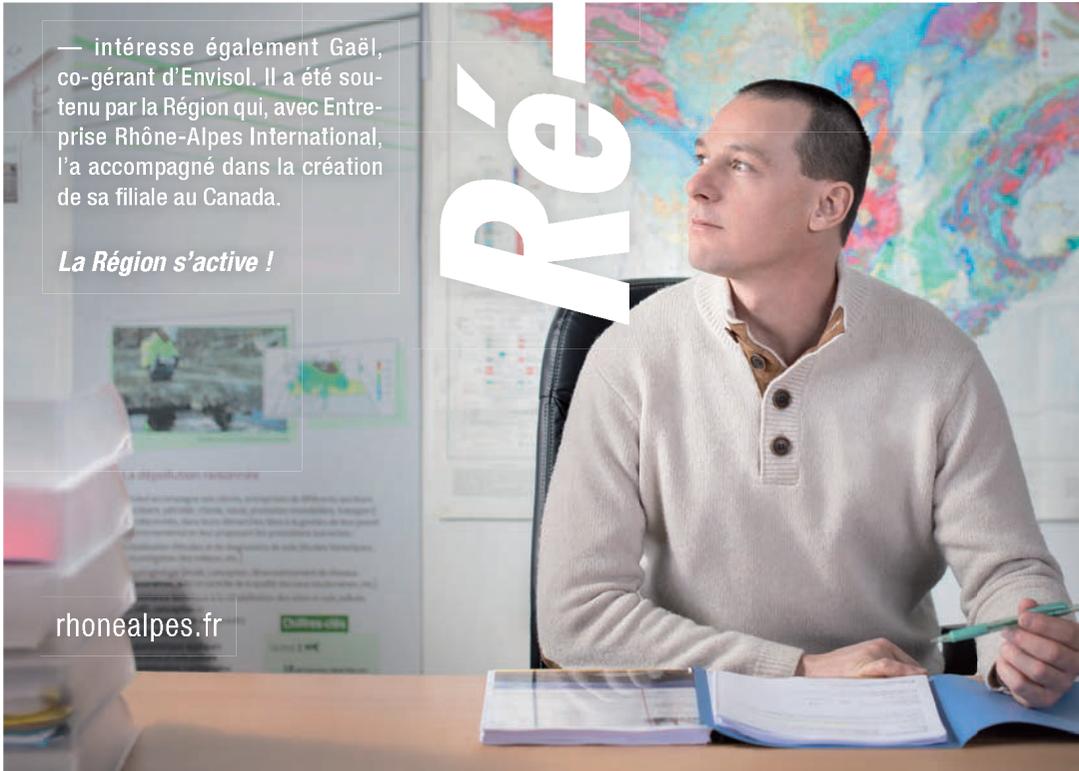


RhôneAlpes^{Région}



RÉ-UNIR

Grâce à la bourse *Explo'ra* accordée par la Région, Joe, étudiante, a pu financer son séjour d'études à Barcelone. C'est une occasion unique de s'enrichir et de découvrir le monde. Cette ouverture à l'international —



— intéresse également Gaël, co-gérant d'Envisol. Il a été soutenu par la Région qui, avec *Entreprise Rhône-Alpes International*, l'a accompagné dans la création de sa filiale au Canada.

La Région s'active !

rhonealpes.fr



Le programme Doc OI a été créé à Madagascar en 2011. Il se développe grâce à un partenariat entre Endémika Films (Antananarivo), Le Geek (Tamatave) et l'association Ardèche Images / Docmonde (France).

L'objectif est de mener dans la ville de Tamatave, différents types d'actions, principalement axées sur la formation, et ainsi favoriser, d'ici 2020, la création d'un réseau de professionnels indépendants dans les domaines de la réalisation, de la production et de la diffusion de films documentaires de création à l'échelle de la zone géographique de l'Océan indien.

Ce programme est mis en place en lien avec la Région Atsinanana et la municipalité de Tamatave grâce au soutien du Programme ACPCultures+, financé par l'Union européenne et mis en place par le Secrétariat du Groupe des États ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), au soutien des services de coopération de la Région Rhône-Alpes, de l'Agence Film Réunion et de l'Organisation Internationale de la Francophonie.



© Crédit photo : Michaël Andrianaly

ÉQUIPE

Coordination du programme Doc OI : Camille Gouret
 Coordination Madagascar : Eva Lova-Bely et Yvan Fabius Soufaly
 Coordination de la Collection Lumière d'OI : Frédéric Violeau
 Administration Docmonde/Ardèche Images : Aline Abt
 Animation des Rencontres : Jean-Louis Gonnet et Vincent Sorrel
 Affiche : Fabio Totomora & Vohary Sawyer Ralaïarisolo

Contact : camille@docmonde.org

www.docmonde.org

doc monde



programmes de formations
et de rencontres de coproduction à l'international



www.docmonde.org

LES PROJECTIONS





Collection Madagascar en court

6 x 26 min

ENSEIGNANTS PASSE-PARTOUT

Maevasoa Roufouenti Sidi

Au collège d'Ambodisaina, un établissement d'enseignement général reculé en brousse, les enseignants doivent faire face à des conditions économiques et matérielles désastreuses. Pour pallier le manque de moyens, certains acceptent de cumuler plusieurs matières, sans formation préalable. On les appelle les enseignants « passe-partout ».

LE MYSTÈRE DES NTAOLO

Maminihaina J. A. Rakotonirina

Pour les Malgaches qui honorent les ancêtres, si un défunt est dans la tombe, son esprit est toujours vivant, il garde son individualité et ses attaches familiales. À Alasora, sur les Hautes terres centrales de Madagascar, Marie, la naine, prend soin d'une sépulture royale qui lui a été confiée et accueille les visiteurs venus demander une faveur aux ancêtres.

LES PORTEURS DE FEU

Yvan Prat

Ils ont la passion du théâtre, improbable et étonnante ici, à Tamatave. Répétant au soleil, sous le vent, dans le bruit et l'indifférence, avec ce désir de faire naître un art quasi-inexistant dans leur ville, les porteurs de feu posent un acte de résistance culturelle. Invitée chez eux, la caméra chemine à leurs côtés, dans la quête d'une salle, d'un texte, d'un livre.

RITA, LALIA, ET LEUR QUOTIDIEN

Julie Anne Melville

À Tamatave, deux jeunes enseignantes de primaire, Rita et Lalia, font face aux difficultés d'adaptation des enfants en classe de CP, l'une dans le public, l'autre dans le privé. En dépit de leur métier similaire, elles vivent des conditions d'enseignement et de vie très différentes, dans un pays où l'éducation n'est malheureusement pas une priorité.

RONGONY

Judicaël Fabrice Andrianaivalinarimanga

À Tamatave, dans le quartier de Tanamakoa, le rongony est devenu un phénomène social qui s'étale au grand jour. Son deal et sa consommation ne sont pas prêts de disparaître. Une histoire que j'ai connue, vécue, et qui se répète. En suivant le quotidien de quatre personnages, je veux entraîner le spectateur au cœur de ce monde très particulier.

TABLEAU NOIR

Môta Soa

Carnet de voyage d'une jeune musicienne malgache qui choisit de prendre la fuite face à la précarité politique de son pays. De retour dans son pays, convaincue que se réfugier dans l'Art est l'issue à cette crise permanente, elle s'invite dans la bulle de création d'autres artistes. Son voyage devient une quête d'identité et la belle découverte d'une autre facette de Madagascar.

Production : SaNoSi Production, Endemika Films, Zay One Communication, la Maison de mÔ / **Contact** : contact@sanosi-productions.com



Anay ny lalana

FIFALIANA NANTENAINA

– “Dadakoto, pourquoi tu dis souvent “anay ny làlana” ? – C’est un jeu en fait.” me répond cet homme qui semble être resté un enfant malgré son grand âge. En travaillant, il joue parfois mais en travaillant il vit surtout.



Njaka kely

MICHAËL ANDRIANALY

À Tamatave, sur la côte Est de Madagascar, Saholy est gérante d’une petite entreprise de cyclo-pousses. Elle s’occupe de ses conducteurs comme de ses fils, et leur permet de trouver chez elle un foyer où ils se font mater. Tourmenté par un passé difficile, Njaka cherche sa place au sein de cette grande famille. À 17 ans, il sait qu’il doit décider de son avenir mais se laisse encore facilement tenter par la fumette et par les filles.

2015, Madagascar, 11 min

Image : Nantenaina Fifaliana / **Son & Montage :** Nantenaina Lova, Nantenaina Fifaliana / **Production :** Endemika Films / **Contact :** endemikafilms@gmail.com

2016, Madagascar, 59 min

Image : Michaël Andrianaly / **Son :** Tovoniaina Rasoanaivo / **Montage :** Denis le Paven / **Production :** Les Films de la pluie, En Quête Prod, Imaso Film / **Contact :** contact@lesfilmsdelapluie.fr



Rendala, le Mikea

ALAIN RAKOTOARISOA

Dans le sud-ouest de Madagascar se trouve une vaste forêt sèche. Depuis des siècles, les Mikea y vivent de chasse et de cueillette. Fortement encouragé par un programme de protection de l'environnement, attiré par le monde moderne et la promesse d'un avenir meilleur, Rendala a quitté sa forêt natale et le reste de sa communauté pour s'installer avec sa famille quelques kilomètres plus loin, dans le village d'Andravitsazo. Mais cinq ans après, son constat est amer. Ni l'eau, ni le centre de soin, ni l'école ne sont réellement au rendez-vous. Que va-t-il faire ?



Une salle obscure

BAHOLY ANDRIAMORATSIRESY

Une Salle Obscure est le portrait d'un lieu où des jeunes et adolescents malgaches regardent des films populaires asiatiques et américains moyennant 200 Ar la séance. Les gérants y animent une table de billard et de babyfoot pour des parieurs. Quatre adolescents nous décrivent leurs films fétiches. Chacun nous fait découvrir une petite partie de leur vie. A son tour, la réalisatrice ramène les adolescents chez elle et leur montre un film d'Abbas Kiarostami, Les Chœurs.

2015, Madagascar, 62 min

Image : Alain Rakotoarisoa / **Son :** Lanto Tiana Rabearison (Bemaso) / **Montage :** Sophie Réthoré / **Production :** Vie des Hauts production, Endemika Films / **Contact :** endemikafilms@gmail.com

2013, Madagascar, 26 min

Image : Andry Njaka Ravelomanantsoa, Gilles Magne / **Son :** Patrick Andrianarifara / **Montage :** Cinaps TV / **Production :** Les films de la découverte et Tamaboo films



Vaky Bal

DIANAH AMITSORA

« Les vieux Blancs vazaha qui viennent à Madagascar sont comme des friperies (...) ils viennent ici s'offrir une seconde vie. »

C'est ainsi que Zohora, jeune domestique au franc parlé, voit les choses. Elle aime à imaginer que, comme les friperies, elle aussi, aura droit à une seconde vie, loin des conséquences tragiques qu'a eu le lynchage de Nosy-Be sur sa destinée.

2016, Madagascar, 26 min

Image : Nantenaina Fifaliana, Dianah Mesmine Amitsora / **Son :** Dianah Mesmine Amitsora /

Montage : Nantenaina Lova, Nantenaina Fifaliana /

Production : Po-katsaka Film / **Contact :**

mesdiah@yahoo.fr



Comment je suis devenu Diola

SÉBASTIEN TENDENG

Je suis né et j'ai grandi en ville à Dakar loin du village de mes parents, qui appartiennent depuis des générations à l'ethnie des Diola, peuple du sud du Sénégal, dans la région naturelle de Casamance. Ni leur langue ni leur culture ne m'ont été transmises. À mes 18 ans, mu par le profond désir de combler ce vide culturel, je décide d'aller au village de mes parents contre leur avis. À travers ce film, je veux poursuivre ma quête identitaire de Dakar à Ziguinchor, et suivre le fil d'Ariane qui me relie à l'endroit où je suis né et là où se trouvent mes racines.fil, entre survivre et sombrer.

2015, Sénégal, 52 min

Image : Fabacary Coly, Oumar Ba / **Son :** Ousmane Coly / **Montage :** Jean-Michel Dury / **Production :** Impluvium Productions, Faites un vœu / **Contact :** contact@impluvium-prod.com



Un homme pour ma famille

THIERNO SOULEYMANE DIALLO

Mon père est mort il y a huit ans, et pourtant, il ne cesse de m'apparaître en rêve. Il me transmet des messages que j'arrive parfois à décoder. Il est inquiet du fait que ma famille soit divisée à cause d'un terrain qu'il avait vendu avant sa mort. Pour que son âme repose en paix, la tradition peule recommande le sacrifice d'une vache. Je pars dans le Fouta Djalou, en Guinée, pour ce sacrifice au cours duquel je tenterai de rétablir les liens avec mes frères et sœurs, ainsi qu'avec ma tante et mes oncles.

2015, Guinée, 52 min

Image : Didier Dematons / **Son :** Alpha Amadou Djouldé Diallo / **Montage :** Aurélie Jourdain / **Production :** JPL productions, Le grenier des ombres / **Contact :** jplprod@free.fr



Nta'annabi La Fille offrande

MAMA NJIKAM MBOUOBOUO

Ma soeur Aïcha est mère de trois enfants. Elle était mariée à Aoudou, jeune garçon musulman comme elle. Mais un an à peine avait suffi pour qu'elle divorce de ce dernier. Revenue vivre dans la concession familiale à Massangam, mon village maternel, elle était la risée de tout le monde. Car le divorce est un signe de déshonneur chez le musulman. Elle se laissait mourir et n'avait plus envie de se remarier. Aujourd'hui, elle a rencontré quelqu'un qui a su donner un sens à sa vie et comme par miracle, elle commence à prendre soin d'elle et rêve de nouveau d'un avenir meilleur. Mais hélas, la famille est contre cette union car son amant est chrétien. Folle amoureuse de celui-ci, elle n'a pas voulu rater l'occasion de refaire sa vie. Envers et contre tous, elle est allée s'installer chez son amoureux avec deux de ses fils. Ce film est une immersion dans sa vie et au sein de ma famille que j'espère convaincre d'accepter son choix.

2015, Cameroun, France, 59 min

Image : Narcisse Ndoumbe / **Son :** Esther Kanse, Jean Atangana / **Montage :** Jean-François Hautin, Amina Weira / **Production :** VraiVrai Films, Tropic Films / **Contact :** contact@vraivrai-films.fr



Tout est écrit - Maktoub

SONIA BEN SLAMA

Il y a soixante-dix ans, à Ksour Essaf, au centre de la Tunisie, une jeune femme s'échappait de la maison de son mari et s'élevait pour la seule fois de sa vie contre le "maktoub". Aujourd'hui, au même endroit, Sabrina s'apprête à se marier.

2014, France, Tunisie, 63 min

Image : Roxane Billamboz, Sarah Srage / **Son :** Sonia Ben Slama / **Montage :** Young Sun Noh / **Production :** Les Films de la caravane / **Contact :** contact@filmsdelacaravane.fr



La Voix des statuètes

ELZÉVIE PASCALE TOULOU LOU MOUNDÉLÉ

Lors d'une visite dans un musée du Congo plusieurs années plus tôt, je suis tombée nez à nez avec trois statuètes. Elles semblaient m'observer, tout comme je les observais intriguée par leur expressivité. Symboles de culte et de rituels, elles sont pourtant toutes trois très différentes : l'une présente une scarification ventrale, la deuxième une triple tête et un corps paré d'amulettes et la dernière un visage balaféré. Représentatives de trois régions du pays, je décide de les emmener avec l'accord du conservateur pour tenter de comprendre leur signification. Appréhender leur emprise aujourd'hui, c'est interroger les métamorphoses qu'elles ont subies en sortant du domaine du sacré, c'est interroger une société et sa culture.

2015, Congo, Sénégal, France, 60 min
Image : Anatole Mafoula / **Son** : Adélaïde Mbouéya
Montage : Joëlle Janssen, Laura Monnier /
Production : AIP, Traces du Sud / **Contact** :
aiprod@ardecheimagesproduction.com

AFRICADOC PRODUCTION



Avec la contribution financière de l'Union Européenne et le concours du Groupe des États ACP.

AFRICADOC PRODUCTION

Du 2 au 30 mai 2016

De Saint-Louis à Tamatave, un programme de formation et d'accompagnement de producteurs de films documentaires de création africains (2014, 2015, 2016).

Arèche Images et ses partenaires (Dakar Images - Sénégal, Les Films de l'Atelier - Sénégal, Endémika Films - Madagascar, Lumière du Monde - France) mettent en place une formation continue en gestion d'entreprise de production audiovisuelle et en accompagnement artistique de films documentaires de création destinée à des producteurs indépendants.



Deux types d'accompagnement des producteurs indépendants de documentaires vont être mis en place dans le cadre d'AFRICADOC PRODUCTION : d'une part, un renforcement de leur formation à la production, et d'autre part, la création, à Saint-Louis du Sénégal, d'une pépinière d'entreprises spécialisées dans la production de films documentaires.

Les producteurs, une fois formés, seront à même de fournir un accompagnement professionnel en termes économiques et artistiques aux auteurs-réalisateurs de films documentaires de création. La formation leur permettra de mieux maîtriser la législation de la production et de la coproduction internationale. La formation renforcera et développera un tissu industriel durable de l'audiovisuel de création africain. L'action attachera une attention particulière à ouvrir à plus de femmes l'accès au métier de la production. En outre, dans un souci de démocratisation de l'accès à l'enseignement, la formation aux fondamentaux de la production sera gratuite et prise en charge par le projet.

Les bénéficiaires du projet

42 producteurs ayant encore une expérience insuffisante de la production de films documentaires ;

les auteurs/réalisateurs accompagnés dans leur projet, les coproducteurs, les techniciens, les diffuseurs et les publics des films documentaires produits.

Les résultats attendus

- La professionnalisation, accompagnement et renforcement de 42 producteurs originaires de 21 pays d'Afrique de l'ouest, de l'est, et centrale pour qu'ils ou elles soient capables de soutenir les auteurs en phase de développement artistique (amélioration des capacités techniques et capacités de gestion) ;
- L'accompagnement de jeunes auteurs/réalisateurs dans le développement de leur projet ;
- La mise en relation des professionnels de l'audiovisuel (producteurs, diffuseurs, institutions) ;
- Le développement et la professionnalisation de la production de film documentaire en Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est.

Les activités du projet

- Six sessions de formation s'adressant à 42 producteurs indépendants de films documentaires de création, réparties sur la durée de l'action au Sénégal (Saint-Louis) et à Madagascar (Tamatave): Chaque formation débutera 4 semaines avant l'une des Rencontres Tènk de coproduction du documentaire. La participation des producteurs et des auteurs qu'ils accompagnent aux Rencontres Tènk permettra aux auteurs de présenter leur projet devant un panel d'une cinquantaine de producteurs, de diffuseurs, d'institutionnels et de journalistes d'Europe et d'Afrique ;
- Mise en place d'une pépinière d'entreprises de production audiovisuelle à Saint-Louis (Sénégal) pour accompagner la création ou le développement de jeunes sociétés de production : cette structure d'accueil et d'accompagnement permettra à 6 jeunes producteurs indépendants (sélectionnés parmi les producteurs ayant suivi la formation) de développer et concrétiser leurs projets de films ;
- Constitution d'un répertoire des sociétés de production de films documentaires à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest, centrale et de l'Est. Cet outil, constitué tout au long de l'action, rassemblera les données sur l'ensemble des producteurs participant au programme de formation, et sur des producteurs expérimentés. Ce répertoire permettra de rendre plus accessible le réseau des producteurs indépendants de films documentaires de création.

La durabilité de l'action

L'action permettra la professionnalisation de 42 producteurs indépendants africains et de 42 auteurs-réalisateurs et, par ce biais, favorisera la production de 42 documentaires, qui généreront des emplois.

En outre, les producteurs formés pourront à leur tour partager leur expérience avec les professionnels du secteur.

Le projet devrait permettre la constitution d'un groupe de professionnels capables de conseiller et de peser sur les décisions publiques de leurs Etats et fédération d'Etats. La réflexion entamée par ces professionnels pendant la mise en oeuvre du projet va nourrir leur plaidoyer pour la mise en place de CNC dans chacun de leurs pays, la création et le développement de fonds de soutien paritaire (pour une transparence des décisions et des aides) et de sociétés d'auteurs permettant aux auteurs de toucher une rémunération pour la diffusion de leurs oeuvres.

Les réunions annuelles des professionnels de la diffusion (salles de cinéma, cinémas itinérants, festivals, télévisions publiques ou privées) organisées dans le cadre du projet vont favoriser, sur le long terme, une réflexion commune sur les moyens financiers et stratégiques à mobiliser pour une diffusion plus large et concertée du film documentaire africain.

LES FORMATEURS / ACCOMPAGNATEURS EN PRODUCTION



Sophie Salbot (France)

Depuis plus de 15 ans, Sophie Salbot produit des longs métrages de fiction et documentaires de création au sein de sa structure Athénaïse. Elle est en quête d'auteurs qui veulent mener un travail approfondi sur la forme et affirmer ainsi un point de vue, un rapport au monde. Elle vient de terminer la production du film d'Alice Diop : *La Permanence*.



Aurélien Bodinaux (Belgique)

Aurélien Bodinaux obtient une Maîtrise en Réalisation Cinéma à l'Université de la Nouvelle-Orléans où il réalise quelques courts métrages. De retour en Europe en 2000, il crée une structure de production, Néon Rouge, avec laquelle il développe, produit et réalise des projets de fiction et documentaires. Aurélien dirige le projet Cinétoile et il donne des formations en écriture et en réalisation cinéma.



Yvan Fabius Soufaly (Madagascar)

En avril 2012, Yvan Fabius a découvert le documentaire en participant à une résidence d'écriture à Tamatave. Il a réalisé son premier film en 2013. Puis il a décidé de suivre le master de production à l'Ecole documentaire de Lussas. Avec sa société, Le Geek, il coproduit la collection de 6 courts métrages « Madagascar en courts ». Il a pour ambition de participer au développement du cinéma malagasy.



Eva Lova (Madagascar)

Gérante d'Endemika Films (Antananarivo). Formation universitaire en sciences économiques et sociales et obtention en 2012 du master 2 « Production de documentaire de création » de Lussas. Elle a produit Avec presque rien... (52 min) de Lova nantenaina dans le cadre de la collection Lumière du monde, prix du public au FIGF et Ady Gasy, the Malagasy Way (84 min), sélection officielle au festival hot Docs de Toronto.



Sylvie Plunian (France)

Avant de créer en 2014 Les Films de la pluie, dont elle est la productrice et gérante, Sylvie Plunian a travaillé 8 ans comme directrice de production sur des collections documentaires et des films unitaires. Elle a également été administratrice de production, et régisseuse audiovisuelle pour les Etats généraux. Elle intervient chaque année à Lussas pour la formation aux fondamentaux de la production, ainsi que sur le programme Docmonde, à Madagascar, au Sénégal et en Nouvelle-Calédonie.



Madeline Robert (France)

Madeline Robert a coordonné le programme Africadoc, avant de devenir directrice de production à Ardèche Images Production, où elle a dirigé, de 2010 à 2013, la production d'une dizaine d'œuvres. En 2011, elle co-fonde la société Les Films de la caravane. En 2012, elle participe également à la mise en place de la première édition du Doc Corner, au sein du Marché du film du Festival de Cannes. Depuis 2014, elle est coordinatrice de programmation à Visions du Réel (Nyon, Suisse).

LES PRODUCTEURS EN FORMATION



Eric Andretseheho (Madagascar)

Nome Prod

Actuellement gérant d'une agence de communication et de production, Eric est très intéressé par le secteur culturel et le cinéma, il a jusqu'alors orienté sa formation et ses expériences professionnelles en ce sens : formation en infographie et multimédia, en passant par la réalisation d'un projet d'écriture théâtrale et la construction des personnages puis par l'écriture d'un dossier de documentaire.



Lando Tiaray (Madagascar)

Le Geek

Ayant rejoint la Société le Geek, Lando ambitionne de produire des projets de films documentaires d'auteur. Cette formation est aussi une occasion pour lui de partager et de rencontrer des amoureux de l'audiovisuel de part le monde et de la zone océan indien. Lando a suivi la résidence d'écriture en 2015, le projet qu'il a développé à ce moment est en cours de production.



Mahamoud Ousseni (Les Comores)

Studio M Production

Mahamoud est employé à la station régionale de l'ORTC Anjouan en tant que responsable chargé de la production audio et vidéo. Il exerce dans ce domaine depuis 2003. Amoureux du domaine la production il a entrepris avec l'appui d'une ONG Locale « ECDD » une production de film documentaire intitulé « Hadissi ya Ismael » (l'histoire d'Ismaël), un film qui a remporté le deuxième prix du 1er festival du film aux Comores organisé par le CIFF en 2013.



Mamaye Idriss (Les Comores)

Mamaye a pour projet de créer sa société de production aux Comores. Elle réalise des films depuis 2009. Son implication dans la production cinématographique et sa promotion depuis 2011 dans la région de l'Océan Indien, lui ont donné l'opportunité de rencontrer d'autres professionnels du cinéma régional et de tisser un réseau. Travaillant bénévolement, Mamaye aspire à se professionnaliser et à asseoir son activité dans le cadre du marché régional et international. Elle a récemment collaboré avec la chaîne Al-Jazeera pour un documentaire.



Razafimanantsoa Mandimbijaona Andriamaharo (Madagascar)

Endemika Films

Mandimby a travaillé dans le domaine de la communication et surtout dans la production audiovisuelle depuis 2006. Il a occupé plusieurs postes de responsable communication. Mais surtout depuis 2008, il travaille en tant que technicien auprès de la Télévision nationale malgache. Durant toutes ses activités professionnelles, il a toujours été appelé à occuper le poste de producteur sans avoir reçu de formation spécifique. Il travaille en ce moment sur la production de plusieurs films documentaires. avec des réalisateurs et auteurs malgaches.



Taranjamirija Randriatsarafara (Madagascar)

K-PROD

Mija est responsable de la société K-PROD, société créée il y a 2 ans maintenant. K-PROD souhaite se spécialiser dans la production documentaire jusqu'à présent la société a produit un documentaire diffusé par TV5, sa principale activité étant à l'heure actuelle de produire des magazines diffusés par la chaîne de télévision Kolo TV en sus des autres émissions culturelles, sportives et de divertissement. Il est en effet crucial que le documentaire malgache bénéficie d'une reconnaissance internationale.



Gaëlle Ramard (La Réunion)

Gaëlle n'est pas encore productrice, même si elle a déjà eu quelques expériences sur divers production comme le documentaire l'herbier de Montpellier de Benjamin DANON chez Cyclopes Images à Montpellier. Elle a aussi travaillé sur la gestion de la production des décors notamment pour la série Pas de Secrets entre nous pour France 3 puis la série à succès avec Tetra Media sur Un village Français.



Nathalie Vindevogel (La Réunion)

Adala Films

Nathalie a fait preuve de ses compétences sur certains métiers du secteur cinéma, elle suit cette année la formation aux fondamentaux de la production car la Société de production Adala Films qui est gérée par Eva Lova et Yvan Prat, souhaiterait s'implanter à La Réunion avec l'intention de pouvoir embaucher Nathalie.

LA RÉSIDENCE D'ÉCRITURE 2016

Du 9 au 27 mai 2016

Comment passer d'une idée à un projet, d'un projet à une écriture filmique, d'un film rêvé à un film possible ? Ce sont là quelques unes des questions essentielles à toute démarche de cinéaste que l'écriture doit dans un premier temps résoudre ou au moins éclairer. Celles-ci supposent aussi que les porteurs de projets sortent de leur isolement et se confrontent dès l'origine du projet au regard des autres, car si l'écriture se fait dans la solitude, le cinéma se fait toujours à plusieurs. Dans cette optique, la résidence d'écriture de films documentaires organisée par Doc OI est une session de formation de courte durée, accueillant un groupe d'auteurs réalisateurs d'Océan indien.



© Crédit photo : Juliano Win

La première semaine était dédiée à la préparation de la résidence. Les auteurs Comorien et Malgaches étaient réunis à Tamatave et accompagnés par Eva Lova. Pendant ce temps les auteurs Réunionnais ont suivi une semaine de préparation à la Réunion accompagnés par Mohamed Saïd Ouma et Alain Dufau.

Les 2 semaines suivantes ont eu lieu à Tamatave avec Jean-Louis Gonnet et Vincent Sorrel. Cette résidence a également pour but de préparer les auteurs des projets les plus aboutis à présenter leur dossier lors des Rencontres Tënk.

LES FORMATEURS / ACCOMPAGNATEURS EN ÉCRITURE



Alain Dufau (La Réunion)

Auteur réalisateur documentariste, producteur de LM, CM, enseignant. Cofondateur des sociétés Vidéo 13 Production, Camargue Films, T.V. Mondes, Doc services, et en 1989, de l'atelier Carnet de Ville, consacré aux documentaires de création. Cofondateur à Marseille en 1990 du Marché International du documentaire Sunny Side et du Festival Vues sur les Docs. Animateur d'ateliers d'écriture et de réalisation documentaire et de rencontres professionnelles (Réunion, Guadeloupe). Fondateur de l'Association des auteurs réalisateurs et scénaristes de la Réunion, en 2015.



Mohamed Saïd Ouma (La Réunion)

Mohamed Saïd Ouma a travaillé dans divers postes dans l'audiovisuel et le cinéma; de chargé de production à traducteur, puis de script à assistant réalisateur. Chargé de production et de programmation du "Festival International du film d'Afrique et des Iles" à La Réunion jusqu'en 2015. Il co-fonde le CIFF (Comoros International Film Festival) dont la première édition s'est tenue en décembre 2012 à Moroni en Union des Comores. Il est également membre de la Fepaci (Fédération panafricaine des cinéastes).



Eva Lova (Madagascar)

Gérante d'Endemika Films (Antananarivo). Formation universitaire en sciences économiques et sociales et obtention en 2012 du master 2 « Production de documentaire de création » de Lussas. Elle a produit Avec presque rien... (52 min) de Lova nantenaina dans le cadre de la collection Lumière du monde, prix du public au FIGIF et Ady Gasy, the Malagasy Way (84 min), sélection officielle au festival hot Docs de Toronto.



Jean-Louis Gonnet (France)

Réalisateur et créateur d'images, Jean-Louis Gonnet a réalisé plusieurs courts métrages (fictions, documentaires) notamment pour Arte. En 2001, il réalise le documentaire Comme un seul homme qui a reçu plus de 19 prix. Il enseigne à Sorbonne et à L'Université Jules Verne à Amiens, ainsi qu'au sein de formations à l'écriture et à la réalisation de fictions en Alsace. Il a encadré des résidences d'écriture documentaire avec Africadoc. En 2012, il réalise le documentaire *Ados des champs*.



Vincent Sorrel (France)

Après des études à l'école de cinéma de Lodz (Pologne), Vincent Sorrel réalise des films documentaires dont les derniers concernent le cinéma. Enseignant professionnel et responsable pédagogique du master Documentaire de création (université Grenoble 3-Ardèche Images) entre 2006 et 2016, il intervient régulièrement lors de rencontres professionnelles, de formations, notamment dans le cadre du programme Africadoc et auprès des étudiants du master Réalisation Documentaire de création de l'Université Gaston Berger (Saint-Louis du Sénégal).

LES AUTEURS ET LES PROJETS SÉLECTIONNÉS

Moroni by Night

Said Hadji Boina / LES COMORES

Moroni (capitale des Comores), est une ville que tout le monde croyait dormir la nuit mais ce n'est pas tout à fait le cas. Moroni est une ville bien animée pendant toute la nuit par divers activités. Ismael Youssouf, un enfant de 16 ans, est toujours présent dans presque toutes les activités qui se passent la nuit (les matchs télévisés avec les écrans géants, les gens qui discutent dans les médinas, les jeux divers...). Il nous a fait découvrir quelques lieux où il se promène la nuit. Et il nous a affirmé qu'au final Ismael n'a nulle part pour aller dormir.

[> saifathi15@hotmail.fr



Partir

Ezidine Said Hassane / LES COMORES

Je veux saluer la mémoire de mes ancêtres, sultans ou pêcheurs. Rétablir leur histoire, leur mémoire. Mon arrière grand-père Said Ali Bin Said Omar fut le dernier sultan des Comores exilé par la France en 1912. Je suis marié à Trouliza, petite fille du pêcheur Ali Mloa. Ce pêcheur qui a su piloter sa pirogue, sa vedette puis commander des bateaux. Ce sultan qui a fini ses jours à Tamatave sans esclaves. Pêcheurs et sultans si mal connus, pour moi également respectables dans une société qui considère toujours qu'il y a des lignées supérieures.

[> ezidine@hotmail.com



Le Bassessa, d'une génération à l'autre

Maevasoa Roufouenti Sidi / MADAGASCAR

Le Bassessa est une musique malgache basée sur le « Hôsoka » (un chant de louange ancestral accompagné d'instruments de toutes origines, venant de l'Asie du Sud-Est mais aussi de la proche Afrique). Musiciens, chanteurs, ou managers, composeront une ballade musicale pour nous interroger sur les façons de transmettre les musiques traditionnelles dans le pays et bien au-delà, sur les problèmes d'adaptation que rencontre la musique traditionnelle à Madagascar.

[> smaevaso@yahoo.fr



La casquette et le chapeau de paille

Ary-Misa Rakotobe / MADAGASCAR

Les malgaches délaissent peu à peu le chapeau traditionnel en paille. La casquette, venue de l'étranger prend le relai doucement, et rend visible au quotidien la transformation profonde de la société malgache. A la campagne, Gaby fabricant de satroka tsihy (le chapeau traditionnel) voit sa petite entreprise décliner. Pourra-t-il transmettre son savoir faire ? Jao, lui, est venu s'installer en ville et a choisi la casquette. Comment l'exode rural change-t-il les usages et les valeurs de la société ?

[> arymisarakotobe@gmail.com



C'est notre tombeau !

Anne Melville Julie / MADAGASCAR

Les Malgaches donnent beaucoup d'importance à la fête des morts, une cérémonie annuelle de fin octobre à mi-novembre. J'ai quatre tombeaux : deux du côté de ma mère, deux du côté de mon père. Toute ma famille est de confession catholique. Ambalahady c'est le village de ma mère et de ma grand-mère dans lequel je passais mes vacances. Notre tombeau ici est familial et aussi collectif. Comment la fête des morts se déroule-t-elle ? Comment les rituels ancestraux sont-ils pratiqués dans cette fête ?

[> eljam2911@hotmail.fr



Comme des messages gravés sur les roches

Vohary Sawyer Ralaiarisolo / MADAGASCAR

La bande dessinée fait partie de ces formes d'art qui prennent un souffle nouveau au sein de la société Malgache avec l'arrivée du dessin numérique. Ce film est un essai personnel sur la vie de bédéiste à Antananarivo, les bédéistes s'y mettront en scène eux-mêmes pour témoigner de la créativité des artistes Malgaches et de leurs combats permanents pour faire vivre leur art.

[> fsawyerrakoto@gmail.com



Les égarés

Achille Randrianarisoa / MADAGASCAR

Tamatave est la première ville économique de Madagascar, mais ici des tabous pèsent encore sur la folie. On ne veut pas en parler. Ici comme ailleurs la folie guette. Mais à Madagascar, sa conception comme son approche de soin mêlent traditions, envoutement, religion et psychiatrie. Dans ce labyrinthe, les concernés ne savent plus par quel bout la prendre. J'en veux à la folie à titre personnel. Et dans ma soif de discernement, je pars en quête, j'esquisse un état de lieux de la prise en charge de « la folie » dans ma ville.

[> rashachille@gmail.com



Les fauchés

Fifaliana Nantenaina et Dianah Amitsora / MADAGASCAR

Ando, Anthony, Farid et Fifa forment une bande de jeunes. Fifa évoque avec nostalgie les 400 coups qui ont marqué leur enfance tandis que la présence de ses amis se raréfie. Celui-ci décide de les retrouver en organisant ce road trip dont ils ont toujours rêvé. Cette démarche est une manière de les redécouvrir à ce stade de leur vie : leur inquiétude par rapport à l'avenir, la recherche de l'accomplissement personnel ...

[> nantenaina_ffaliana@yahoo.fr

[> mesdiah@yahoo.fr



Les Mpanarety (les charretiers)

Patrick Ndrenjason Ramanamisata / MADAGASCAR

Lors de mes divers déplacements à travers l'île en tant que réalisateur, j'ai fait la connaissance de trois charretiers. Ils sont de Mangatany, un village situé à 45 km à l'ouest d'Antananarivo sur la RN1. Davida, Fidy et Haja, trois frères charretiers se déplacent loin de leur village travaillant comme transporteurs. C'est un vrai parcours du combattant qu'ils effectuent le long de la RN1 et dans les lieux où ils vont travailler. Ce travail demande beaucoup d'effort, d'amour, de persévérance et d'abnégation.

[> patrickramanamisata@gmail.com**Radofa**

Tovoniaina Rasoanaivo / MADAGASCAR

« Radofa » est peut être le comédien le plus populaire de Madagascar. A travers les archives liées à son parcours professionnel, on accède à une époque révolue, un autre temps. Il est devenu célèbre à la radio durant la guerre froide, sous un régime communiste. Puis après la chute du mur, l'apparition des caméscopes pas chers le transforme en acteur. Malgré sa longue carrière et sa notoriété, il a du mal à vivre de son art et part en province régulièrement où il se transforme en vendeur « pirate » ambulante.

[> razanatany@yahoo.fr**Resabe (controverse)**

Andry Ranarisoa / MADAGASCAR

Pendant des années Hery un taximan, réussissait à subvenir aux besoins de sa famille et ce malgré les diverses crises traversées par le pays. Il nous raconte les difficultés vécues par la multitude durant les régimes qui se sont succédés jusqu'à nos jours. Du flottement de la monnaie malgache au milieu des années 90, les vols de zébus, à l'exploitation illicite du bois de rose. Sans oublier ses sacrifices personnels pour continuer à exercer son métier chaque jour.

[> andryhmb@yahoo.fr**Vatohara**

Gilde Razafitsihadinoïna / MADAGASCAR

Le secteur informel fait vivre beaucoup de familles à Tamatave. Notamment depuis quelques années avec la vente de coraux. Les petits vendeurs, tout comme leurs fournisseurs essaient de gagner leur vie en détruisant un écosystème marin qui, à terme, met en danger l'existence de la faune marine de la région. Mais entre la pauvreté qui tenaille tous ces gens et l'absence de contrôle ainsi que le laisser-aller des autorités, l'exploitation aveugle du corail continue de plus belle.

[> gilde@netcourrier.com

Afa-baraka

Vincent Fontano / LA RÉUNION

Dans la ville portuaire de Diego Suarez à Madagascar. Une nuit, quatre prostituées vont exécuter un « Tchoumba » dans la forêt en l'honneur de l'une d'entre elle, un étrange sabbat. Je vais suivre ces femmes, les écouter, pour qu'elles témoignent de leurs vies, de leurs regards sur le monde et du pourquoi de cette cérémonie au mort dans la forêt ? De cette danse autour d'une tombe ?

[> fontanovincent@gmail.com

**Chez ti kaf**

Frédéric Lambomez et Jean-Marie Pernelle / LA RÉUNION

Depuis plusieurs décennies, la boutique chinoise Ti Kaf de la famille Wong Tze Kioon est le point de rencontre où l'on commence et termine ses journées. Joe, Hervé, Xavier et Dany, un groupe d'habitues s'y retrouvent régulièrement. Monsieur et madame Ti Kaf, les propriétaires, ont su créer un lieu convivial incontournable dans le quartier. Mais Monsieur Ti Kaf est tombé malade et, malgré le courage de son épouse qui gère désormais seule la boutique, les enfants sont réticents à leur succéder.

[> fred192@wanadoo.fr

[> jmpernelle@yahoo.fr

**Dann zardin Pépé**

Mathieu Tavernier / LA RÉUNION

A la Réunion le Sanblani est l'un des rituels d'hommage aux ancêtres. Cette journée sera l'occasion pour toute ma famille de se retrouver pour échanger des savoir-faire, et pour échapper au quotidien. La cérémonie se déroule chez mon tonton Bélbèl, dans la Maison des mes grands-parents décédés. Cette Maison est en train d'être détruite, car la mairie a entrepris un plan de résorption de l'habitat insalubre. Toutes les maisons en tôle sont rasées. Cette journée sera l'occasion de montrer des traditions qui disparaissent petit à petit au profit d'un mode de vie individualiste.

[> mathieu.86@wanadoo.fr

**Dansèr Zako**

Alexandre Lai-Kane-Cheong / LA RÉUNION

Portrait de Yohan, jeune homme de 26 ans, à la vie mouvementée. Il est héritier de la tradition des « dansèr Zako » de la Réunion. Figure ambiguë, le Zako marqueur de temps d'une société sous le régime de l'engagement, défilait publiquement à l'occasion de la fête du Pongol, soit la fin de la campagne sucrière dans l'île. Il est aujourd'hui relégué au folklore d'une Réunion en perte de repères. Je fais chronique du parcours de celui qui danse, se contorsionne, et flirte avec la transe durant la procession.

[> alek.lkc@hotmail.fr



Et j'entends siffler le chien

Jean-Marc Lacaze / LA RÉUNION

A Mayotte, une des 4 îles de l'archipel des Comores, devenue département français en 2011, dans les ghettos du village Tzoundzou 1, un groupe de jeunes, Mohamed, Flamsy et Djé affectionnent et élèvent les chiens. Watsky, César, Fany et tant d'autres, chiens errants pour la plupart, servent tant pour la frime que pour le combat. Cette cohabitation entre l'homme et l'animal, témoigne des violentes lacérations que vit la société mahoraise déboussolée, actuellement en pleine mutation.



[> jmlacazito@gmail.com

KomZot, ni plus ni moins

Hédi Abidi / LA RÉUNION

Le chaudron est la première cité HLM de La Réunion. Elle y concentre l'ensemble des difficultés sociales de l'île : discrimination, chômage, violence urbaine. La révolte de 1991 marque encore sa population. Acteurs et témoins du mouvement, Luciano et sa bande, des jeunes du quartier, ont créé KOM ZOT un groupe de reggae qui leur a permis de reconquérir une estime d'eux-mêmes, de développer une démarche de réparation, de recherche de liberté. Histoire d'une résistance citoyenne par la voie de la musique.



[> hedi.abidi@gmail.com

LETËNK



LES 5^{ÈME} RENCONTRES TËNK DE COPRODUCTION | TAMATAVE | MADAGASCAR 27 au 31 mai 2016

Les rencontres Tënk, désormais rendez-vous de co-production incontournable du documentaire d'Océan indien, permettent cette année à douze auteurs/réalisateurs d'Océan indien de présenter leur projet de film documentaire de création à Tamatave.

Des professionnels d'Océan indien et européens (producteurs, diffuseurs et financeurs) y assistent dans le but de développer ces projets en co-production Océan indien/Europe.

Ces rencontres se déroulent en deux temps :

[> Les matinées sont dédiées au « Tënk » (résume moi ta pensée) avec la présentation des projets par les auteurs en séances plénières. Tous les professionnels présents sont appelés à intervenir ensuite, lors d'un temps de questions/réponses.



[> Les après-midi sont réservées aux rencontres individuelles. Plus informelles, ces rencontres permettent aux duos réalisateurs/producteurs de partager et de convaincre avec un petit groupe de professionnels plus spécifiquement intéressés.



LES PRODUCTEURS PRÉSENTS

5o4 productions

Pascal Albertini / FRANCE

Société de production audiovisuelle basée en Corse et Paris, 5o4 productions réalise depuis plus de 10 ans des documentaires de créations, musicaux (50 ans de Jazz à Juan), des portraits d'artistes et de sportifs, (N'Tamack, Juan Bautista...) ainsi que des documentaires historiques à base d'images d'archives. Plusieurs de ses films ont reçu des prix tels que le Prix qualité CNC / FIPA 2008 (Durant et Durand - Jérémie Andreï), Prix Ulysse 2009 (Acqua in Bocca - Pascale Thirode, Prix ESFF 2010 (La Route de la non-violence - Emma Baus)...



[> +33 9 51 44 44 34 | pascal@504prod.com

Les 48° Rugissants

Adeline Le Dantec / FRANCE

Les 48° Rugissants sont une jeune société de production implantée en Bretagne. L'association de trois producteurs : Adeline Le Dantec, Maël Cabaret et Anthony Quéré souhaitant accompagner de nouveaux talents en fiction et en documentaire.

Depuis 2014, les 48° Rugissants soufflent un vent nouveau, ouvert sur le monde. Une nouvelle génération à la barre, un brin espiègle, et déterminée à tenir le cap vers de nouveaux horizons de création.



[> +33 9 52 95 78 97 | contact@48rugissants.com

Adala Films

Nathalie Vindevogel & Eva Lova-Bely / FRANCE

Société de production créée en 2015 et gérée par Eva Lova et Yvan Prat. La société produit des films de réalisateurs malgaches mais elle souhaiterait s'implanter à La Réunion.

[> +33 6 25 47 23 85



Endemika Films

Mandimby Andriamaharo & Nantenaina Lova / MADAGASCAR

Endemika Films a été créée en 2008 par Nantenaina LOVA pour produire ses courts-métrages. C'est aujourd'hui une société de production audiovisuelle et cinématographique de droit malgache. Elle produit des films d'auteurs malagasy (documentaires, fictions, animation). La société vise à promouvoir et à améliorer la qualité du cinéma malgache.

[> +261 32 29 437 87 | endemikafilms@gmail.com



En Quête prod

Jean-Marie Pernelle / LA RÉUNION

En Quête Prod souhaite développer des productions documentaires abordant les enjeux sociaux, politiques, économiques, culturels et citoyens dans l'Océan Indien autour de projets et d'auteurs de La Réunion, de l'île Maurice, de Madagascar, de Mayotte, des Comores et des Seychelles. Nous menons également depuis 2015 un travail de diffusion de ces films documentaires dans le cadre du dispositif de projections mensuelles "D'Îles en DOC".

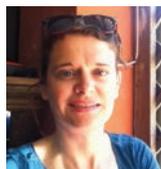


[> 0262423092 | jm@enqueteprod.com

Les Films de la pluie

Sylvie Plunian / FRANCE

Sylvie Plunian a commencé sa carrière de productrice à Lussas, où elle a été en charge de la production de collections de films documentaires : *Lumière d'Afrique*, *Une journée avec*, *Lumière de notre temps*, *Madagascar en courts*, et de films unitaires de jeunes auteurs. Son ambition au sein des Films de la pluie est de produire des films d'auteurs, qu'ils soient locaux, régionaux ou internationaux, qui nous permettent de voir le monde, autrement.



[> +33 6 31 88 97 14 | contact@lesfilmsdelapluie.fr

Les Films de la caravane

Madeline Robert / FRANCE

Les Films de la caravane est une toute jeune société de production. Implantée dans le village documentaire de Lussas, et forte d'une expérience dans le domaine de la production et de la réalisation de films documentaires d'auteurs, elle souhaite accompagner des films documentaires qui posent un regard sensible et distancié sur le monde, des films qui se placent résolument dans le champ de la création.



[> +33 6 81 42 84 32 | madeline@filmde lacaravane.fr

Le Geek

Yvan Fabius & Lando Tiary / MADAGASCAR

En 2 ans, Le Geek a évolué et a renforcé son équipe. Lando Tiary s'est joint à la société pour produire davantage de films pour l'Océan Indien.

[> +261 32 40 017 17 | yvanfabius@gmail.com | lando@moov.mg



Imasoa Film

Michaël Andrianaly / MADAGASCAR

La société a été créée en novembre 2014 par Michaël Andrianaly. Michaël a suivi la formation aux fondamentaux de la production à Tamatave en 2014. Il développe actuellement deux projets de films documentaires issus des résidences d'écriture et des Rencontres Tënk Doc OI.

[> +261 32 54 623 59 | imasoofilm@outlook.fr

**K-PROD**

Mija Randriatsarafara / MADAGASCAR

Créée en corollaire de KOLOTVFM, par la Société Malgache de Presse et de Communication (SMPC), KPROD est une société malgache d'édition de programmes de télévision basée à Antananarivo. Elle produit des programmes dans l'optique de développer un projet de télévision culturelle et éducatif pour le compte de KOLO TV. Elle produit des films documentaires à l'intention d'autres chaînes notamment internationales.

[> +261 34 05 522 81 | adg@kolo.mg

**MASO communication**

Alain Ndrenjason Ramanamisata / MADAGASCAR

Créée en 2007, MASO Com est une entreprise exerçant dans le domaine de la communication et de la production audiovisuelle. La ligne éditoriale de l'entreprise est les changements de comportements. La majorité des films produits par l'agence MASO com, films documentaires ou fictions, sont des outils de sensibilisation ou de plaidoyer et support de communication des activités des ONG à Madagascar.

[> +261 33 41 087 68 | masocommunication@gmail.com

**Nextez solutions**

Housseine Ezidine / LES COMORES

Créations Nextez dispose depuis un an d'une branche pour la production de films documentaires de création. Créations Nextez a produit ou soutenu des films comme "Escale à Pajol" de Mahamoud Ibrahim (Zébu d'or aux RFC) ou "Le voile aux Comores" de Wonsia Issoufou (CIFF 2015). Actuellement nous produisons deux films. L'un est en cours de réalisation et l'autre en écriture.

[> +269 335 5291 | ezidine.housseine@nextez.net



Nome Prod

Eric Andretseheno / MADAGASCAR

Graphiste Indépendant | Photographe | Réalisation Documentaire et fiction |
Création graphique pour tous supports d'impression,

[> +261 32 45 904 82 | ericandretseheno@gmail.com



Po-katsaka Films

Dianah Amitsora / MADAGASCAR

Po-katsaka Films est une jeune entreprise de production audiovisuelle qui a pour ambition de faire vivre en image ce que les réalisateurs ont envie d'exprimer. Elle privilégie les projets qui s'approchent le plus du genre artistique : les films expérimentaux, les documentaires de création, les fictions selon leurs originalités.

[> +261 32 64 097 64 | mesdiah@yahoo.fr



SaNoSi Production

Jean-Marie Gigon / FRANCE

SaNoSi Productions est engagée depuis plusieurs années dans la production de films documentaires de création. Implantée en région Centre-Val de Loire et ouverte sur l'international, elle s'inscrit dans un mouvement solidaire et éthique, porteur de questionnements sur le monde et sa diversité.

[> +33 2 37 99 52 35 | jean-marie.gigon@sanosi-productions.com



Studio M Production

Mahamoud Oussenii / LES COMORES

La société a pour objet, la réalisation, et production des supports audio vidéo et la location/vente des équipements audio vidéo. Et, généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes.

[> +226 20 97 74 63 | djabadjahprod@yahoo.fr



LES DIFFUSEURS PRÉSENTS

TVFIL78

Wilfried Richy / FRANCE

Créée en 1992, TVFil78 est membre de TLSP (l'association des télévisions locales du service public). Diffusée sur le câble et tous les opérateurs ADSL, TVFIL78 est aussi disponible sur Internet, sur portables et tablettes. Installée à Saint-Quentin-en-Yvelines, à l'Ouest de Paris, TVFil78 a pour la mission d'informer ses téléspectateurs de la vie de leur territoire par des programmes quotidiens et thématiques. TVFIL78 développe aussi des liens avec d'autres territoires grâce à sa politique de coproductions documentaires avec des producteurs audiovisuels indépendants, dont ceux de l'association Lumière du monde.

[> +33 1 30 48 14 81 | w.richy@tvfil78.com



Kolo TV

Elysé Joseph Botoarison / MADAGASCAR

KOLO TV et KOLO FM, deux entités réunies en une seule pour devenir une chaîne généraliste. Entreprise d'audiovisuel conçue conjointement avec l'Institut de l'Image de l'Océan Indien. Bien que généraliste, la chaîne privilégie toutefois la thématique culturelle. Déjà le nom KOLO TV/FM porte en lui tout le concept de sa création. Si le mot est difficilement traduisible en français, il cristallise dans la langue malgache la fusion de plusieurs connotations : celles de culture, d'éducation, d'entretien du corps et de l'esprit.

[> joseph@kolo.mg



TVR

Aurélien Rousseau / FRANCE

TVR produit des programmes d'information locale, programmes d'actualité et magazines thématiques. En complément et grâce au soutien de la Région Bretagne, la chaîne s'est associée à ses confrères, Tébéo et TébéSud, pour diffuser des programmes régionaux, consacrés à la Bretagne d'aujourd'hui. Ces chaînes s'intéressent également à la production hors de leurs frontières régionales et poursuivent leur soutien à la Collection Lumière du monde, pour offrir aux bretons la possibilité de découvrir d'autres pays et d'autres cultures.

[> +33 2 99 30 44 73 | aurelierousseau@tvr.bzh



Réunion 1ère

Benjamin Morel / LA RÉUNION

Réunion 1re est la chaîne de télévision généraliste et de radio publique française de proximité de France Télévisions diffusée à La Réunion. Les missions de Réunion 1re sont de produire des programmes de proximité, de participer à l'interrégionalité à travers la diffusion ou la coproduction d'émissions en collaboration avec Mayotte 1re et la télévision nationale mauricienne MBC, d'assurer une meilleure représentation de la vie sociale, culturelle, sportive, musicale et économique de l'île dans l'océan Indien et à l'international par la coproduction de magazines et par le biais de France Ô.

[> benjamin.morel@francetv.fr



LUMIÈRE DU MONDE

Lumière du Monde a pour objectif de développer un réseau de producteurs indépendants internationaux qui s'engagent dans des coproductions de documentaires de jeunes auteurs en produisant des films qui rentrent dans des collections Lumière. Ces producteurs se rencontrent grâce aux Rencontres de coproduction.

A Lussas, ce sont les rencontres Premiers Films qui donnent jour à la collection Primavera .

Aujourd'hui, l'association rassemble un collectif d'environ 120 producteurs indépendants répartis sur plusieurs zones du monde: Europe – Eurasie – Afrique – Océan indien – Amazonie caraïbe - Pacifique – Asie.

C'est aussi un label de production qui définit les rapports entre coproducteurs internationaux au sein d'une charte de coproduction équitable.

L'association a pour mission de :

- Mettre en relation des producteurs autour de projets de films de jeunes auteurs présentés lors des rencontres Tënks.
- Coordonner les Collections Lumière et assurer le suivi de la production des films
- Tisser des partenariats avec les chaînes de TV locales (TVR, Lyon Capitale TV, Vosges TV, l'ensemble des TLSP au travers de REC, et avec France O, RFO, Kolo TV sur les zones Océan Indien et Afrique) pour qu'elles coproduisent des films qui rentreront dans les Collections Lumière.

Les producteurs du réseau Lumière du Monde produisent chaque année environ 60 films documentaires de création, répartis sur plusieurs Collections propres à chaque zone :

- Lumière d'Eurasie
- Lumière d'Afrique
- Lumière d'Océan Indien
- Lumière du Pacifique
- Lumière d'Amazonie caraïbes
- Lumière d'Asie
- Primavera

LA CHARTE DE COPRODUCTION ÉQUITABLE

1 – Définition

Les Collections Lumière sont conçues pour dynamiser la production, la distribution et la diffusion des films documentaires de création dans ces différentes zones.

Sont éligibles à la Collection Lumière les projets d'auteur et réalisateur, vivant et travaillant en Afrique, dans les îles de l'Océan Indien ou dans la région eurasiatique, dans la zone Amazonie Caraïbe et Pacifique, qui ont suivi une résidence d'écriture Doc Monde dans l'une de ces zones et qui ont été retenus pour présenter leur projet aux Rencontres Tënk de Coproduction.

Ces auteurs – réalisateurs auront un producteur de leur pays ou de leur zone et suite aux Rencontres Tënk, trouveront un producteur européen.

Parmi ces films :

Du côté Afrique, Océan Indien, Eurasie, Amazonie Caraïbe, Pacifique : l'ensemble des films appartenant à cette Collection doivent avoir un diffuseur du pays ou de la zone qui garantit la visibilité des films par les populations locales.

Du côté Europe, les partenaires diffuseurs de la collection sont les chaînes des TLSP (Télévision locales de service publique (LCTV, TVFIL 78, CINAPS, VOSGES TV, TVR). Elles s'engagent à coproduire des films des collections qui seront diffusés sur leur chaîne. Chaque année, ce sont entre 10 à 15 films qui constituent, pour chaque zone, une nouvelle Collection Lumière.

2 – Coproducteurs

Il s'agit pour le producteur européen d'accompagner le producteur, le réalisateur et les techniciens locaux (chargé de production, preneur de son, cadreur, monteur...) afin qu'au plus vite sur chacune de ces régions, se forme et se développe un ensemble de corps de métiers avec un bon niveau de compétences professionnelles.

Il appartient à chaque couple de coproducteurs de définir entre eux le pourcentage de propriété industrielle de l'œuvre. Mais nous savons que les fonds de soutien à la création disponibles pour les producteurs indépendants dans ces Etats sont peu nombreux. Pour que les termes de l'échange soient équitables, il est essentiel de réévaluer l'apport « immatériel » des auteurs, réalisateurs et des producteurs ; et de prendre en compte la valeur culturelle des projets portés par les producteurs de ces régions.

En conséquence, quels que soient les apports en numéraire ou en industrie des uns ou des autres, les producteurs locaux qui coproduisent un projet avec un producteur européen dans le cadre de la Collection Lumière, seront détenteur d'un minimum de 40% de la propriété industrielle de l'œuvre.

3 – Droits d'auteur

Nous sommes défenseurs du principe Francophone du Droit d'Auteur. Aussi quand un réalisateur de l'une de ces zones est coproduit par un producteur européen, il doit évidemment bénéficier des contrats d'auteur et de réalisation. Ainsi, il doit inscrire son œuvre au Bureau du droit d'Auteur de son pays de résidence ou du pays de production, et en Europe, à la SCAM ou la SACEM.

Parallèlement, le coproducteur européen s'engage à avertir la SCAM, ou la SACEM, pour la France, la Belgique et la Suisse afin que les droits d'auteur soient reversés aux auteurs de la zone émergente, dans le prolongement de la diffusion du film.

4 – Equipe de production/ Post production

Le tournage est effectué dans les régions d'où sont issus les auteurs. La post production (le montage, le mixage), en Europe.

Equipe de tournage :

Les preneurs de son, cadreurs, et techniciens doivent être recrutés parmi les professionnels locaux. Si pour des raisons acceptées par les deux parties, certains postes étaient occupés par des Européens, la production devra engager des stagiaires (apprentis) locaux sur le tournage du film, afin de permettre l'émergence d'un tissu de compétences techniques sur la zone concernée.

Equipe de post-production :

Pour des raisons relevant d'obligations liées aux règlements européens et du CNC français, la post-production des œuvres (montage, mixage, conformation, édition des PAD...) s'effectue en Europe. Il n'en demeure pas moins que des stagiaires locaux pourraient se former en Europe, si les deux parties ont prévu cette possibilité.



AFRIQUE EN DOCTV EN PARTENARIAT AVEC ETIC AFRICA

Une offre unique de documentaires africains sur www.afriquendoc.tv

Afrique en doc TV est une plateforme internet de distribution qui permet la mise à disposition pour les télévisions africaines, dans un environnement sécurisé, d'une offre d'environ 60 films documentaire africains par an continuellement enrichie de nouveautés.

Afrique en doc TV s'adresse donc aux chaînes de télévisions africaines désireuses d'intégrer des films documentaires africains exigeants dans leur grille de programme.

Notre catalogue s'attache à défendre et proposer des films d'auteurs, principalement de jeunes auteurs africains ainsi qu'un regard singulier et multiple sur l'Afrique d'aujourd'hui. Il nous semble indispensable de proposer une plus grande visibilité pour ces films.

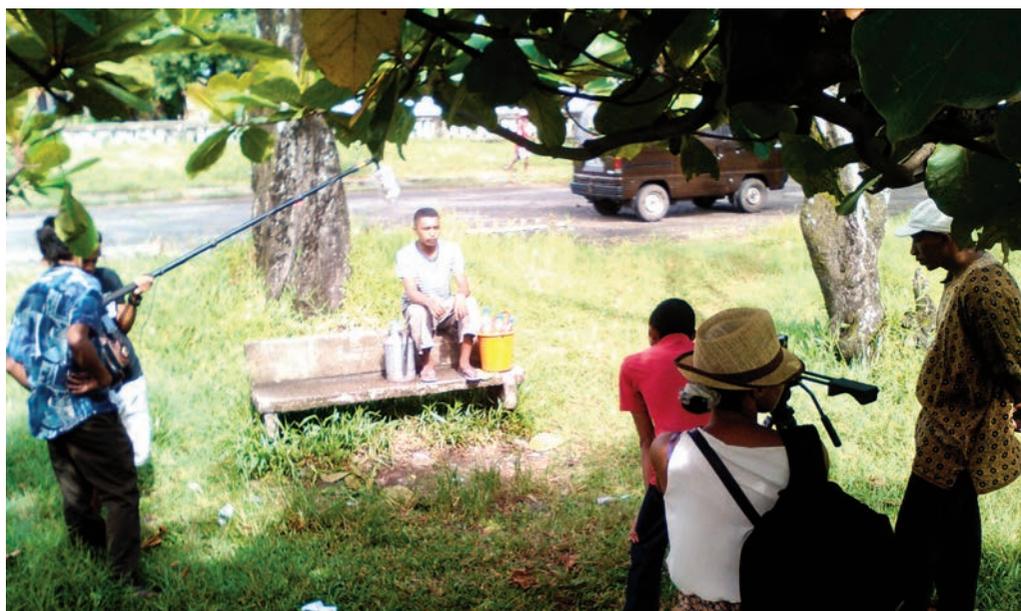
Afrique en Doc TV c'est :

- une plateforme internet réservée exclusivement aux professionnels de la télévision
- un accès par abonnement, le visionnage en « streaming » et le téléchargement des films
- un catalogue d'une soixantaine de films documentaires de création africains renouvelé chaque année
- un service d'assistance technique permanent
- une présence en Afrique de l'Ouest, Centrale et de l'Est.
- des liens étroits entre distributeurs et diffuseurs



Avec la contribution financière de l'Union Européenne et le concours du Groupe des États ACP.

LE MASTER DOCUMENTAIRE DE CRÉATION DE TAMATAVE



PRÉSENTATION DU MASTER

Le Master Réalisation documentaire de création, Université de Toamasina, Tamatave (Madagascar)

Depuis janvier 2016

Participants : 6 étudiant(e)s

Durée : 6 mois

À l'Université de Toamasina.

Le Master de Tamatave permet de donner aux étudiants accès aux enjeux artistiques et industriels qui traversent la culture documentaire ; et par la pratique des sons, des images et de l'écriture, leur permet d'accéder aux réseaux professionnels pour en faire leurs métiers. Chaque étudiant validera son année par la réalisation d'un film collectif. En parallèle, les étudiant(e)s développent, tout au long de l'année, un projet de film en écriture.

Cette formation initiale est destinée à sensibiliser les futurs réalisateurs aux enjeux formels et éthiques de leur pratique artistique tout en leur assurant une autonomie dans l'usage des outils, repose sur une série d'expériences de réalisation. Elles se déroulent dans le cadre d'ateliers individuels et collectifs, encadrés par des cinéastes et des techniciens expérimentés.

La vie ensemble pendant six mois à l'Espace MiouMiou de Tamatave constitue évidemment l'un des points essentiels de cette formation qui suppose que le collectif et la démarche d'auteur ne sont pas exclusifs. Au contraire, c'est en partageant et en confrontant les pratiques, les points de vue, l'expérience, que la singularité des regards peut s'affirmer, se conjuguer.



PARTENAIRES



AUVERGNE – Rhône-Alpes*

* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'Etat avant le 1er octobre 2016, après avis du Conseil Régional.



« La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité d'Ardecche images et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne. »



ACPCULTURES⁺.EU

Programme ACP-UE d'appui aux secteurs culturels ACP

Promouvoir les valeurs culturelles et leurs diversités. C'est la mission du Groupe **ACP** dans 80 États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Le Secrétariat du Groupe des Etats **ACP** met en œuvre le programme **ACPCULTURES+.eu**, financé par l'Union européenne, dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel et de la culture.

Toutes les infos sur www.acpculturesplus.eu

PAS DE FUTUR SANS CULT URE



Mis en œuvre
par le Secrétariat
du Groupe des Etats ACP



Financé par
l'Union Européenne